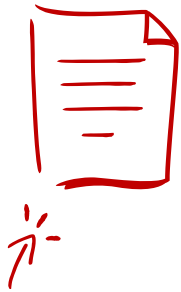




SCIENCE SPOTLIGHT

Highlighting Canadian research on dementia and brain health



Intensive care unit admissions among persons with dementia: Overuse or underuse? / [Cetin-Sahin et al. \(2025\)](#)

Key message

When admitting people with dementia to intensive care, it is important to discuss with them and their care partners the goals of care to help them consider harms and benefits. It is also important not to make assumptions about life expectancy and quality of life based on the label of “dementia” because it could lead to the wrong decision about admitting an individual with dementia to intensive care.



The questions we studied

Being admitted to intensive care in a hospital is sometimes important and necessary. At the same time, it is also stressful and can lead to more pain and negative changes in physical and cognitive health.

We wanted to learn more about the decision to admit a person with dementia to intensive care. Are people with dementia admitted to intensive care when it is not necessary? Are they **not** admitted to intensive care when it is in fact necessary?



How we studied them

We looked at records of admissions of people with dementia to intensive care units in three Canadian provinces (Ontario, Quebec, and Alberta). We looked at how often people with dementia were admitted to intensive care before the COVID-19 pandemic, and during the pandemic.



What we found

We found that during the pandemic, people with dementia were admitted to intensive care units less frequently than before the pandemic. It is unclear if the admissions of people with dementia during the pandemic were appropriate.



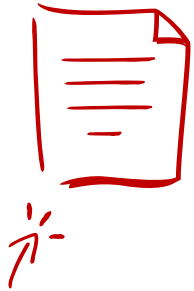
Why it matters

When there are limited resources, like in a pandemic, admitting people with dementia to intensive care should be based on clinical, ethical, and human rights considerations. It is important to discuss with them and their care partners the goals, and potential benefits and harms of being in intensive care. It is also important not to make assumptions about life expectancy and quality of life based on the label of “dementia”.



PLEINS FEUX SUR LA SCIENCE

La recherche canadienne sur les troubles neurocognitifs
et la santé du cerveau à l'honneur



Admissions en soins intensifs parmi les personnes atteintes de neurodégénérescence : Surutilisation ou sous-utilisation? (Intensive care unit admissions among persons with dementia: Overuse or underuse?) / [Cetin-Sahin et al. \(2025\)](#)

Message principal

Lors de l'admission aux soins intensifs d'une personne vivant avec un trouble neurocognitif, comme la maladie d'Alzheimer, il est important de discuter avec la personne et ses proches aidants des objectifs de soins et de les informer des avantages et des risques. Il est également important de ne pas présumer de l'espérance de vie de la personne et de sa qualité de vie sur la base de son trouble neurocognitif, car cela pourrait mener à une mauvaise décision concernant son admission ou sa non-admission aux soins intensifs.



Les questions que nous avons étudiées

L'admission aux soins intensifs dans un hôpital est parfois importante et nécessaire, mais cela peut également être stressant et mener à plus de douleur et de changements négatifs dans la santé physique et cognitive.

Nous voulions en savoir plus sur l'admission aux soins intensifs de personnes vivant avec un trouble neurocognitif. Sont-elles admises aux soins intensifs alors que cela n'est pas nécessaire? Est-ce que l'admission aux soins intensifs n'a pas eu lieu alors qu'elle était vraiment nécessaire?



Comment nous les avons étudiées

Nous avons examiné les dossiers de personnes vivant avec un trouble neurocognitif admises aux soins intensifs dans trois provinces canadiennes (Ontario, Québec, Alberta). Nous avons vérifié à quelle fréquence ces personnes étaient admises avant la pandémie de COVID-19 et durant la pandémie.



Ce que nous avons découvert

Nous avons constaté que pendant la pandémie, les personnes vivant avec un trouble neurocognitif étaient admises moins souvent aux soins intensifs qu'avant la pandémie. Il n'est donc pas clair si l'admission de ces personnes était réellement appropriée pendant la pandémie.



Pourquoi cela est important

Lorsque les ressources sont limitées, comme pendant une pandémie, l'admission aux soins intensifs d'une personne vivant avec un trouble neurocognitif devrait être fondée sur les droits de la personne et sur des considérations cliniques et éthiques. Il est important de discuter avec la personne et ses proches aidants des objectifs de soins et de les informer des avantages et des risques. Il est également important de ne pas présumer de l'espérance de vie de la personne et de sa qualité de vie sur la base de son trouble neurocognitif.